



L'eau, un enjeu d'avenir.

De l'eau pour boire et de l'eau pour se laver. Il y a assez d'eau douce sur la planète pour les usages alimentaires et sanitaires de toute la population mondiale. Mais il y a quelques problèmes notamment dans les régions qui connaissent des saisons arides alors que la population est nombreuse. Les réserves d'eau tarissent, tandis qu'on n'a pas été capables des investissements nécessaires pour la préservation des ressources, pour le traitement de l'eau et sa distribution. A cette incurie politique, s'ajoutent maintenant les super-concentrations atmosphériques : ici les pressions anticycloniques sont plus élevées, l'évaporation plus intense, les sécheresses et incendies plus nombreux, et là c'est le déchaînement des puissances dévastatrices, au détriment même des meilleures installations.



Réserve d'eau à Comé (Bénin)



Femme au marigot à Agbozo Kpedzi (Togo)

Le droit à l'eau potable a été reconnu comme un droit humain par la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies le 28 juillet 2010. Les Nations Unies ont fixé un cap dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement : assurer l'accès universel et équitable à tous d'ici 2030. Accéder à l'eau potable, c'est disposer de 20 litres d'eau saine par personne, disponibles à moins d'un kilomètre. Toujours d'après l'ONU, actuellement 900 millions de personnes dans le monde, dont 300 millions en Afrique souffrent quotidiennement d'une pénurie d'eau. Par nécessité, ces personnes utilisent l'eau des lacs et des rivières, une eau insalubre, cause de diverses maladies, responsable chaque année de 800 000 décès d'enfants de moins de 5 ans.

L'eau de bonne qualité est un bien précieux. Un bien tellement précieux que des spéculateurs n'ont rien trouvé de mieux que de l'introduire sur plusieurs marchés boursiers. La financiarisation de l'eau ouvre la porte à des spéculations massives et à des prix de l'eau si élevés que le nombre d'exclus ne pourra qu'augmenter.

Face à ce risque, 550 organisations non gouvernementales du monde entier se sont coalisées pour tenter de faire pression sur les décideurs.

Dernièrement Solidarité Mondiale contre la Faim a attribué un secours alimentaire aux victimes de l'éruption du volcan Nyiragongo, à Goma, à l'Est de la République Démocratique du Congo. Notre partenaire local a choisi d'utiliser partiellement cette aide pour acheter et distribuer des bidons. Certes ceux qui ont vu tous leurs biens engloutis par la lave, ont faim, mais ils ont aussi besoin d'eau, qu'il faut aller chercher à une bonne distance des campements.



Daniel Durand

Halte au gaspillage !

Intervenir pour la préservation et l'utilisation rationnelle des ressources alimentaires de l'humanité. C'est là l'un des objectifs de Solidarité Mondiale contre la Faim formulés en 1982. Cet objectif couvre l'ensemble des espaces d'où nous tirons notre alimentation : les terres agricoles, les vergers, les forêts, les océans, les rivières, les élevages. Il couvre aussi ce que nous en faisons. Hélas, le gaspillage est une réalité constante.



Au plan mondial, plus de 930 millions de tonnes de nourriture disponible, c'est-à-dire produite, achetée ou cuisinée, terminent chaque année leur cycle dans des poubelles et des décharges. Tous les pays sont concernés et le gaspillage est important quels que soient les revenus. La majeure partie du gaspillage provient des ménages, qui jettent 11% de la nourriture totale au stade de la consommation. Cela représente une moyenne de 300 grammes par jour et par famille.

700 millions de personnes souffrent de la faim

L'ampleur persistante de ce « phénomène » qui ne comptabilise pas les pertes subies lors des récoltes est d'autant plus surprenante que les Nations unies estiment que dans le monde près de 700 millions de personnes souffrent de la faim. La pandémie en cours ne peut qu'aggraver la situation. Un paradoxe. Pourtant, quels que soient les pays, qu'ils soient riches ou pauvres, les mécanismes de gaspillage sont semblables et révèlent que leurs auteurs n'en ont pas vraiment conscience. Les déchets alimentaires ont aussi des impacts environnementaux, sociaux et économiques considérables. À une époque où l'action climatique est encore à la traîne, environ 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont associés à des aliments qui ne sont pas consommés. La réduction du gaspillage alimentaire permettrait de réduire les émissions de gaz carbonique, de ralentir la destruction de la nature par la conversion des terres en évitant leur pollution, d'améliorer la disponibilité des aliments et donc de réduire la faim. Réduire les gaspillages permettrait de faire des économies en cette période de récession mondiale. Les gouvernements mais aussi les citoyens doivent réduire ce gaspillage alimentaire. C'est un devoir de solidarité.

Daniel Durand

L'eau un enjeu d'avenir

Quelques brèves :

Au Bénin

« La pluie n'est pas tombée depuis 8 ou 9 mois (seulement un peu 4 fois).

Les semis ont séché. Un phénomène s'est produit sur les lacs et les fleuves sans que la pluie tombe et cela a fait des inondations. Les groupements se lamentent sur leur avenir.

Pour nourrir la population les céréales viennent des stocks de Ouagadougou. Mais les prix ont beaucoup augmenté : le maïs de 250 FCFA le kilo à 1000 FCFA le kilo, le manioc de 150 FCFA le kilo à 950 FCFA le kilo. »

Jean Anato

« Les boutures de manioc ont été mises en terre après les premières pluies. Malheureusement, par effet des changements climatiques, après ces pluies, la chaleur s'installe encore et les boutures sont fanées. Ils attendent d'autres pluies pour reprendre la mise en terre de nouvelles boutures. »

Irénée Djossou

Groupement « Esther »

Au Togo

Les cultures des groupements Novissi 1 et 2 à Agou subissent la sécheresse, de même dans la région du Bas Mono où une sécheresse sévit de façon importante

John Agbeli

Solidarité Mondiale contre la Faim et les Restos du Cœur

La crise sanitaire a jeté des milliers de personnes dans la précarité. Devant cette situation, déjà l'an dernier SMF avait soutenu le Secours Populaire en Bourgogne. Cette année SMF soutient les Restos du Cœur de Maine et Loire. Dans le département, ce sont plus de 4000 familles qui bénéficient des repas gratuits et des services des Restos du Cœur. Parmi eux plus de 700 à Angers. La ville d'Angers a fait don d'un ancien bus qui a été transformé en restaurant ambulante. C'est devant ce bus qu'un chèque de 1500 euros a été donné au président départemental des Restos.



La photo de gauche montre un atelier "cuisine" aux Restos du Cœur de Chemillé, l'une des nombreuses activités qui permettent à des personnes marginalisées de retrouver de la dignité et du lien social.

Les chemins de la solidarité

Passent par ...

... le BURKINA FASO

Notre correspondant Prosper Sanou nous a informés que dans la nuit de vendredi à samedi 5 juin plus de 150 personnes ont été tuées. L'attaque a eu lieu à Solhan dans la région du Sahel, et a continué ainsi :

Nous avons un début d'hivernage difficile les pluies ne sont pas régulières et à chaque pluie c'est du vent violent qui fait des dégâts sur son passage. Depuis le 02-06-21 le Burkina Faso fait partie des pays de la campagne de vaccination de covid19 . Cette campagne ne concerne que le personnel de santé , les travailleurs humanitaires et onusiens et les malades qui sont en état grave. Avec les quelques 115200 doses de vaccins reçues le gouvernement va essayer de vacciner une petite partie de la population. La chaleur commence à être élevée. Le nombre de cas de Covid est peu important.

Des nouvelles de quelques groupements de la zone de Bobo Dioulasso

AJSH (Association de Sculpteurs du Houet, élevage de poules pondeuses) :

Bayo Fodé, le président informe que le projet a démarré et a envoyé au Conseil d'administration une photo et une vidéo.



Les premières poules pondeuses de l'AJSH

Myriagnouma de Yegueré (commerce de céréales) : message de la présidente : *c'est avec désolation que je répons. L'association Myriagnouma n'existe plus vu les conditions sanitaires du Covid 19, toutes nos activités ont été paralysées. Franchement cela n'a pas été facile... si les conditions s'améliorent on va rembourser nous présentons toutes nos excuses pour ce long silence à toute votre équipe.*

Baden Deme de Panamasso (activité des femmes, fabrication de savons) :

La trésorière du groupement confie que *tout a augmenté avec la situation. Le beurre de karité est à 1100 FCFA le litre donc le savon est devenu plus cher.* Les femmes ont un peu diminué la production de savons. Elles viennent de solder, dans les délais fixés dans le contrat, le remboursement de leur emprunt.

Les hommes ont revendu le maïs qu'ils avaient acheté à un prix intéressant pour acheter des graines de néré qu'ils revendront pour rembourser le microcrédit.



Le groupement féminin de Gnongondeme

Gnongondeme (commerce de céréales) :

Les femmes vont vendre les céréales achetées en août-septembre car à cette période elles ne pourront plus en acheter et ce sera la période de soudure. Elles rembourseront leur prêt à ce moment-là.



Benkadi de Sarfalao (transformation de niébé, haricot, en mets locaux). Projet financé en 2013.

La secrétaire dit *qu'elles ont eu des difficultés dues aux problèmes sanitaires. Elles vont se rencontrer pour pouvoir s'acquitter de leur solde.*

... LE BENIN

Groupement Esther (activité de cultures maraichères) : Un microcrédit pour acheter du matériel a été octroyé à ce groupement. Iréné Djossou, le président, nous informe que des houes, des coupe-coupe et de la fiente d'animaux ont été achetés.

Eruption du Nyiragongo, près de Goma

Suite à l'éruption du Nyiragongo près de Goma (Nord-Kivu, en R.D.Congo) **Solidarité Mondiale contre la Faim** a envoyé une aide alimentaire d'urgence qui a été confiée au Rotary-Club Goma Tumaini, dont le secrétaire est Alphonse Waseka, membre de SMF, Espérantiste et Citoyen du Monde. Voici le compte-rendu qu'il nous a donné en visioconférence :



Nous vous disons sincèrement merci par rapport à l'aide que vous nous avez accordée. C'est vrai que le besoin est vraiment immense ici. Comme vous le savez, nos gouvernements africains sont ce qu'ils sont. Vous allez peut-être être surpris de savoir que les abris provisoires que le gouvernement congolais a construits pour les déplacés du Nyiragongo se sont envolés avec le vent. Par chance, ceux qui ont obtenu le soutien de certaines fondations ou des associations comme les nôtres et le Rotary Club ont bénéficié d'abris plus confortables. Il en est ainsi des vivres qui ont été distribués – je dois être sincère – on ne sait pas ce que le gouvernement a fait. Les organisations comme les nôtres ont fait leur possible, mais nous sommes très limités sur le plan financier, ce qui fait qu'il y a toujours des gens qui sont dans la galère et ils ne peuvent pas obtenir de l'aide parce que nous n'en avons pas. On aimerait poursuivre et de temps en temps assister ces personnes.

Notre expérience : avec l'aide que Solidarité Mondiale contre la Faim nous a offerte, cela a vraiment aidé les gens. On a beaucoup de gens qui sont venus demander de l'aide, mais on ne pouvait pas servir tout le monde. Ils étaient nombreux. Nous avons servi environ 300 personnes et elles ont manifesté leur reconnaissance. Allons-nous y revenir ? Avec quels moyens ? On n'en a pas. Voilà ce que nous avons fait. (...)

Merci pour l'aide que vous nous avez accordée. Le besoin est toujours là. Les gens ont besoin d'une assistance en vivres, c'est le plus important. On aimerait aussi construire des abris provisoires, donner des matelas. Les gens dorment à même le sol. Comme vous pouvez l'imaginer, c'est catastrophique.

Sommaire :

L'eau, un enjeu d'avenir	p.1
Halte au gaspillage	p.2
Les Restos du Cœur et SMF	p.2
Les chemins de la solidarité	p.3
Eruption du Nyiragongo.....	p.4
Dons et cotisations	p.4

Ce bulletin est disponible en pdf sur <https://www.globidar.org/le-bulletin>

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS -

Comment payer ?

↳ par chèque à l'ordre de **Globidar**.

↳ par virement bancaire :

FR76 1790 6000 3296 3938 5640 593
BIC AGRIFRPP879

↳ Par carte bancaire :

<https://www.globidar.org/m-participation-2>

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière.

MONDA SOLIDARECO est édité par Solidarité Mondiale contre la Faim

Ont participé à la rédaction de ce numéro : John De La Cruz, Daniel Durand, Edwige Geniteau, Claudine Tournier.

Photos : Photothèque SMF

Abonnement annuel : 5,00 €

Imprimerie associative
info@globidar.org

<https://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO

Les Nids

49190 Saint-Aubin de Luigné

France